

Henry PURCELL

« Be welcome then, great Sir », Fly, bold rebellion, Z.324

Be welcome then, great sir, to constant vows
Of loyalty never to vary more.
Welcome to all that obedience owes
To a prince so mild and gentle in power

Soyez donc le bienvenu, grand seigneur, à des
vœux constants
De loyauté qui ne varieront plus jamais.
Soyez le bienvenu à tout ce que l'obéissance
doit
À un prince si doux et si délicat dans son
pouvoir.

« Music for a while », Oedipus, King of Thebes III-1

Music for a while
Shall all your cares beguile.
Wond'ring how your pains were eas'd
And disdain to be pleas'd

La musique un moment,
Apaisera tous vos tourments.
Vous vous étonnerez de voir vos douleurs
soulagées,
Et ne daignerez être satisfaits,

Till Alecto free the dead
From their eternal bands,
Till the snakes drop from her head,
And the whip from out her hands.

Jusqu'à ce qu'Alecto libère les morts
De leurs liens éternels ;
Jusqu'à ce que les serpents tombent de sa tête,
Et le fouet de ses mains

John Dryden et Nathaniel Lee

« Here the deities approve », Welcome to All the Pleasures Z. 339, Ode for St Cecilia's Day.

Here the Deities approve,
The God of Music, and of Love ;
All the Talents they have lent you,
All the Blessings they have sent you ;
pleas'd to see what they bestow,
live and thrive so well below.

While Joys Celestial their bright Souls invade
to find what great improvement you have made.
Then lift up your Voices, ye Organs of Nature,
those Charms to the troubled and amorous
Creature.
The Pow'r shall divert us a pleasanter way,
for sorrow and grief find from Music relief,
and Love its soft Charms must obey.

Ici, les Dées approuvent,
Dieu de la Musique et de l'Amour,
tous les Talents qu'elles vous ont prêtés,
tous les bienfaits qu'ils ont répandus sur vous;
ravis de voir leurs dons,
vivre et prospérer si bien ici-bas.

Tandis que les Joies Célestes envahissent leurs
Âmes lumineuses
pour découvrir les grands progrès que vous avez
apportés.
Alors, élevez vos Voix, vous, Organes de la
Nature,
ces Charmes pour la Créature troublée et
amoureuse.
Le Pouvoir nous divertira par un chemin plus
agréable,
car la tristesse et le chagrin trouvent dans la
Musique un soulagement,
et l'Amour doit obéir à ses doux Charmes.

Christopher Fishburn

« Man is for the woman made », **The Mock Marriage**

Man is for the woman made,
And the woman made for man ;
As the spur is for the jade,
As the scabbard for the blade,
As for digging is the spade,
As for liquor is the can,
So man is for the woman made,
And the woman made for man.

As the scepter to be sway'd,
As for night's the serenade,
As for pudding is the pan,
And to cool us is the fan,
So man is for the woman made,
And the woman made for man.

Be she widow, wife or maid,
Be she wanton, be she stayed,
Be she well or ill array'd,
Whore, bawd or harridan,
Yet man is for the woman made,
And the woman made for man.

Richard Brome

« If love's a sweet passion », **The Fairy Queen**

If love's a sweet passion
Why does it torment ?
If a bitter, oh tell me,
whence comes my content ?

Since I suffer with pleasure,
Why should I complain,
Or grieve at my fate, when I know it's in vain ?
Yet so pleasing the pain is so soft as the dart
That at once it both wounds me
And tickles my heart.

D'après **William Shakespeare, A Midsummer
Night's Dream**

L'homme est fait pour la femme
Et la femme pour l'homme
Comme l'éperon est pour le jade
Comme le fourreau pour la lame
Comme pour creuser est la bêche
Comme pour l'alcool est la canette
Ainsi homme, homme, homme
Est fait pour la femme
Et la femme faite pour l'homme

Comme le sceptre à balancer
Comme pour la nuit est la sérénade
Comme pour le pudding est la poêle
Comme pour nous rafraîchir est l'éventail
Ainsi homme, homme, homme
Est fait pour la femme
Et la femme pour l'homme

Qu'elle soit veuve, épouse ou servante
Qu'elle soit débauchée, qu'elle soit soignée
Qu'elle soit bien ou mal parée
Putain, traînée ou mégère
Ainsi homme, homme, homme
Est fait pour la femme
La femme faite pour l'homme

Si l'amour est une belle passion,
Pourquoi tourmente-t-il ?
S'il est amer, dites-moi
D'où vient alors un tel bonheur ?
Et si je souffre avec plaisir,
Pourquoi me plaindre
Et déplorer mon sort quand je sais que c'est
vain ?
Car cette douleur est si agréable, et ces flèches si
douces
Que mon cœur en est à la fois blessé et réjoui.

**« There's not a Swain, on the plain »,
Rule a Wife and Have a Wife**

There's not a Swain, on the Plain,
would be bless'd like me, oh !
Could you but on me smile ;
but you appear so severe
that trembling with fear,
my heart goes pit-a-pat, all the while :
When I cry, must I die ?
you make no reply, but look shy,
and with a scornful eye
kill me by your cruelty.
Oh ! Can you be so hard to me ?

Il n'y a pas un seul gamin dans la plaine
Qui serait aussi béni que moi, oh !
Pourriez-vous seulement me sourire ?
Mais vous paraissez si sévère
Que, tremblant de peur,
Mon cœur bat la chamade, tout du long :
Quand je pleure, dois-je mourir ?
Vous ne répondez pas, mais avez l'air timide
Et avec un œil méprisant
Vous me tuez par votre cruauté
Oh ! pouvez-vous être si dur avec moi ?

John Fletcher

**« Ah ! How sweet it is to love »,
Tyrannic Love or The royal Martyr**

Ah ! How sweet it is to love ;
how gay is young desire !
And what pleasing pains we prove,
When first we feel a lover's fire ;
Pains of love are sweeter far,
Than all other pleasures are.

Ah ! qu'il est doux d'aimer !
qu'il est joyeux le jeune désir !
Et quelles douces douleurs nous éprouvons,
lorsque nous ressentons pour la première fois le
feu d'un amant !
Les douleurs de l'amour sont bien plus douces,
que tous les autres plaisirs

John Dryden

**« One charming night », *The Fairy
Queen***

SECRECY
One charming night
Gives more delight
Than a hundred lucky days.
Night and I improve the taste,
Make the pleasure longer last
A thousand several ways.

LE SECRET
Une nuit de charmes
Donne plus de délices
Que cent jours de bonheur.
Grâce à la Nuit et au Secret,
Le plaisir est plus doux,
Nous le faisons durer encore plus longtemps,
Et de toutes sortes de manières.

D'après **William Shakespeare**, *A Midsummer
Night's Dream*

John Blow

Lovely Selina, innocent and free

Lovely Selina, innocent and free
from all the dangerous arts of love,
thus in a melancholy grove
enjoy'd the sweetness of her privacy ;
'till envious gods, designing to undo her,
dispatch'd the swain not unlike then to woo her.

It was not long 'ere the design did take ;
a gentle youth, born to persuade
deceiv'd the too too easy maid,
her scrip† and garlands soon hed id forsake,
and rashly told the secrets of her heart
which this fond man would evermore impart.

'False Florimel, joy of my heart,' said she,
'tis hard to love, and love in vain,
to love, and not be lov'd again ;
and why should love and prudence disagree ?
Pity ye pow'rs that sit at ease above,
if 'ere you know what 'tis to be in love. »

Nathaniel Lee, *La Princesse de Clèves*

La charmante Selina, innocente et libre
Des dangers de l'amour, jouissait
Ainsi, dans un bosquet mélancolique,
De la douceur de son intimité.
Jusqu'à ce que des dieux envieux, voulant la
perdre,
Envoient le galantin, non sans raison, pour la
courtiser.

Le dessein ne tarda pas à se réaliser :
Un jeune homme plein de grâce, né pour
persuader,
Trompa la jeune fille trop facile.
Elle abandonna sa besace et sa guirlande,
Et révéla imprudemment les secrets de son cœur,
Que l'homme tendre ne cesserait jamais de
partager.

« Florimel trompeur, joie de mon cœur, dit-elle,
Il est difficile d'aimer, et d'aimer en vain ;
d'aimer, et de ne plus être aimé.
Et pourquoi l'amour et la prudence ne
s'accorderaient-ils pas ?
Ayez pitié, vous, puissances qui vous reposez
tranquillement là-haut,
si jamais vous savez ce que c'est que d'aimer! »

Evening Hymn

Now that the sun hath veil'd his light
And bid the world goodnight;
To the soft bed my body I dispose,
But where shall my soul repose?

Dear, dear God, even in Thy arms,
And can there be any so sweet security!
Then to thy rest, O my soul!
And singing, praise the mercy
That prolongs thy days.
Hallelujah! Hallelujah !

William Fuller, *Miscellanea Sacra*

Maintenant que le soleil a voilé sa lumière
Et souhaité bonne nuit au monde,
Je dépose mon corps sur un lit moelleux.
Mais où reposera mon âme ?

Dieu, même dans tes bras, peut-il y avoir
Une si douce sécurité !
Alors, vers ton repos, ô mon âme !
Et en chantant, loue la miséricorde
Qui prolonge tes jours.
Alléluia ! Alléluia ! ...

Franz SCHUBERT (1797-1828)

An die Laute

Leiser, leiser, kleine Laute,
Flüstere, was ich dir vertraute,
Dort zu jenem Fenster hin !
Wie die Wellen sanfter Lüfte
Mondenglanz und Blumen düfte,
Send es der Gebieterin!

Neidisch sind der Nachbars Söhne,
Und im Fenster jener Schöne
Flimmert noch ein einsam Licht.
Drum noch leiser, kleine Laute :
Dich vernehme die Vertraute,
Nachbarn aber, Nachbarn nicht !

Friedrich Rochlitz

Am See

In des Sees Wogenspiele
Fallen durch den Sonnenschein
Sterne, ach, gar viele, viele,
Flammend leuchtend stets hinein.
Wenn der Mensch zum See geworden,
In der Seele Wogenspiele
Fallen aus des Himmels Pforten
Sterne, ach, gar viele, viele.

Franz von Bruchmann

Ständchen

Leise flehen meine Lieder
Durch die Nacht zu dir;
In den stillen Hain hernieder,
Liebchen, komm zu mir!

Flüsternd schlanke Wipfel rauschen
In des Mondes Licht;
Des Verräters feindlich Lauschen
Fürchte, Holde, nicht.

Hörst die Nachtigallen schlagen?
Ach! sie flehen dich,
Mit der Töne süßen Klagen
Flehen sie für mich.

Sie verstehn des Busens Sehnen,
Kennen Liebesschmerz,
Rühren mit den Silbertönen
Jedes weiche Herz.

Laß auch dir die Brust bewegen,
Liebchen, höre mich!

Au Luth

Plus bas, plus bas, petit luth
Ce que je te confie, va-t'en le murmurer
Là-bas à cette fenêtre !
Et comme un tourbillon de brises délicates,
Comme un rayon de lune ou un parfum de fleurs,
Envoie-le à celle que j'aime !

Les fils du voisin sont jaloux !
A la fenêtre de ma belle
Ne luit qu'une seule chandelle
Que mon aimée puisse t'entendre,
Mais les voisins, les voisins, non !

Sur le lac

Dans le jeu des vagues du lac,
à travers la lumière du soleil,
les étoiles, ô tant d'étoiles,
tombent sans cesse, flamboyantes, scintillantes.
Si l'homme devient un lac,
les étoiles, ô tant d'étoiles,
tomberont des portes du ciel
dans le jeu des vagues de son âme.

Sérénade

À travers la nuit s'élève tout bas
Vers toi la supplique de mes chants ;
Ô ma mie, descends donc me rejoindre
Dans la paix du bosquet !

En un murmure bruissent les frêles cimes
Sous la clarté de la lune ;
Ne crains point mon aimée,
Que de traîtres yeux nous épient.

Entends-tu les rossignols ?
Hélas ! Voici qu'ils t'implorent,
Qu'ils t'adressent en mon nom
La douce plainte de leur mélodie.

Ils savent ce qu'est l'ardeur,
Connaissent le mal d'amour,
Et de leur timbre argentin
Touchent chaque tendre cœur.

Que ton cœur s'émeuve de même,
Ô ma mie, écoute-moi !

Bebend harr' ich dir entgegen!
Komm, beglücke mich!
Ludwig Rellstab

Je t'attends avec fièvre !
Viens, comble-moi !

Felix MENDELSSOHN

Auf Flügeln des Gesanges

Auf Flügeln des Gesanges,
Herzliebchen, trag ich dich fort,
Fort nach den Fluren des Ganges,
Dort weiß ich den schönsten Ort.

Dort liegt ein rotblühender Garten
Im stillen Mondenschein;
Die Lotosbumen erwarten
Ihr trautes Schwesterlein.

Die Veilchen kichern und kosen,
Und schaun nach den Sternen empor;
Heimlich erzählen die Rosen
Sich duftende Märchen ins Ohr.

Es hüpfen herbei und lauschen
Die frommen, klugen Gazellen;
Et dans der Ferne rauschen
Des heiligen Stromes Welln.

Dort wollen wir niedersinken
Unter dem Palmenbaum,
Und Liebe und Ruhe trinken,
Und träumen seligen Traum.

Sur les ailes du chant

Sur les ailes du chant,
je t'emporterai, bien-aimée, loin,
loin dans les champs près du Gange
où je connais le plus bel endroit.

Un jardin aux fleurs rouges s'étend là,
dans la douce lumière de la lune ;
les fleurs de lotus attendent
leur chère petite sœur.

Les violettes gloussent et flirtent,
et regardent les étoiles ;
en secret, les roses se murmurent
des histoires parfumées.

Les gazelles, savantes et innocentes,
bondissent pour écouter ;
et au loin murmurent
les vagues du ruisseau sacré.

Allongeons-nous sur ses rives,
sous le palmier,
et buvons dans l'amour et la paix
et rêvons d'un rêve bienheureux.

Heinrich HEINE

Traduction française ©Richard Stokes

Robert SCHUMANN

Der Nußbaum

Es grünet ein Nussbaum, vor dem Haus,
Duftig,
Luftig
Breitet er blättrig die Blätter aus.

Viel liebliche Blüten stehen d'ran,
Linde
Winde
Kommen, sie herzlich zu umfahn.

Es flüstern je zwei zu zwei gepaart,
Neigend,
Beugend
Zierlich zum Kusse die Häuptchen zart.

Sie flüstern von einem Mägdlein, das
Dächte
Die Nächte
Und Tagelang, wüsste ach! selber nicht was.

Sie flüstern—wer mag verstehen so gar
Leise
Weis' ?
Flüstern von Bräut'gam und nächstem Jahr.

Das Mägdlein horchet, es rauscht im Baum;
Sehnend,
Wähnend
Sinkt es lächelnd in Schlaf und Traum.

Julius Mosen

Le noyer

Un noyer déploie sa verdure devant la maison,
Odorant,
Aérien,
Il étend ses branches feuillues.

Maintes délicieuses fleurs s'y épanouissent ;
De doux
Vents
Passent et les enlacent avec tendresse.

Les fleurs chuchotent entre elles, deux par deux,
Courbant
Et inclinant
Avec grâce leurs petites têtes pour un baiser.

Elles évoquent en chuchotant une jeune fille,
Hantée par des songes
La nuit,
Le jour, -quels songes, hélas elle ne le sait pas
elle-même !

Les fleurs murmurent, mais qui pourrait
comprendre
Leurs voix
Si douces ?
Elles suggèrent un fiancé pour l'année
prochaine(bis).

La jeune fille prête l'oreille et écoute le
bruissement du vent dans les arbres ;
Languissante
Et songeuse
Elle plonge en souriant dans le sommeil et le
rêve.

Ralph Vaughan WILLIAMS

Orpheus with his lute

Orpheus with his lute made trees,
And the mountain-tops that freeze,
Bow themselves, when he did sing:

Orphée avec son luth

Orphée avec son luth faisait courber les chênes,
Et, tandis qu'il chantait, dans les forêts
prochaines,
S'incliner les neigeux sommets ;

To his music, plants and flowers
Ever sprung; as sun and showers
There had made a lasting spring.

Everything that heard him play,
Even the billows of the sea,
Hung their heads, and then lay by.

In sweet music is such art :
Killing care and grief of heart
Fall asleep, or, hearing, die.

William SHAKESPEARE, Henri VIII, Acte III
sc.1 « Ode à la musique »

A sa voix surgissaient les fleurs épanouies,
Comme si gai soleil et bienfaisante pluie
Faisaient un printemps pour jamais ;

Aux soupirs exhalés de sa noble poitrine
Tout pleurait en silence, et la vague marine,
Vaincue, à ses pieds déferlait.

Tu fais cela, musique ! Et ta puissance est telle
Que la peine du coeur, oui, la peine mortelle
Meurt ou s'endort lorsqu'il te plaît.

Leonard BERNSTEIN

Lonely Town

Dear old darkness I've come home again
Underneath the stars
Right to where it started

Let me drift away to Lonely Town
Cause for a moment there
For a moment there was you...

Twenty angels on the path of dream
Trust no miracles, just extraordinary luck
With those when you're on your own

Look what can we do?
What can we do to feel alive?

Adolph Green et Betty Comden, *On the Town*,
Acte I sc.7

Bonne vieille obscurité me revoilà
Sous les étoiles
Juste là où tout a commencé

Laisse-moi dériver vers une ville solitaire
Parce que pour un moment il...
Pour un moment il y avait toi...

Vingt anges sur la voie du rêve
Pas de miracles, juste une chance extraordinaire
Avec ceux-ci quand on est seul

Regarde que pouvons-nous faire ?
Que pouvons-nous faire pour nous sentir
vivants?

Paul MCCARTNEY

Yesterday

Yesterday
All my troubles seemed so far away
Now it looks as though they're here to stay
Oh, I believe in yesterday

Hier, tous mes problèmes me paraissaient si loin
Aujourd'hui, on dirait qu'ils sont là dans le but
de perdurer
Oh, je crois en hier

Suddenly
I'm not half the man I used to be
There's a shadow hanging over me
Oh, yesterday came suddenly
Why, she, had to go I don't know
She wouldn't say
I said, something wrong
Now I long for yesterday
Yesterday
Love was such an easy game to play
Now I need a place to hide away
Oh, I believe in yesterday
Mmm-mmm-mmm

Soudainement,
je ne suis pas la moitié de l'homme que j'étais
Il y a une ombre suspendue au-dessus de moi
Oh, hier est venu soudainement
Pourquoi devait-elle partir, je ne sais pas,
elle ne l'a pas expliqué
J'ai dit quelque chose de mal,
maintenant hier me manque
Hier,
l'amour était un jeu tellement facile à jouer
Aujourd'hui j'ai besoin d'un lieu pour m'isoler
Oh, je crois en hier

Paul McCartney/ John Lennon